DLP 11-10-79171117

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"
Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX
Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

N° 534 AD

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant: M. JOURNET

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions. On se souvient des attaques des automnes 1975 et 1977, en Poitou-Charentes et dans certains secteurs du Bassin Parisien ; les autres années, les dégâts ont été très limités.

Dans les départements de la région des "Pays de Loire", les cas de jaunisse nanisante ont été extrêmement rares au cours des années passées, et toujours répartis très localement. Cette maladie semble plus fréquente sur orge de printemps que sur orge d'hiver.

1) Mode de transmission

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur, lors des contaminations d'automne. La contamination s'effectue par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales...) situés parfois à plusieurs kilomètres.

2) Symptômes et dégâts

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges, des rougissements ou jaunissements sur blés, un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante. A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné. La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations et des conditions climatiques. Ils agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture. Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

3) Méthodes de lutte

Il n'existe pas de techniques de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs. Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

a) Techniques culturales

- Eliminer les repousses de céréales qui sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

- Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas ; les levées se produisent alors à une période plus fraiche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

2a

.../...

b) Moyens chimiques

- La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

- Les conditions d'intervention varient selon les régions et les années.

. En général, surtout dans le Nord de la France, on a constaté que la maladie ne pouvait être transmise que si les pucerons avaient été actifs quelques jours sur la jeune culture.

Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes choisies au hasard puis examinées).

. Dans les régions plus méridionales (Poitou-Charentes, Sud-Ouest, Pays de Loire...), l'activité des pucerons est plus intense du fait des températures plus élevées et le seuil d'intervention peut alors être plus bas. Malgré la rareté de cette affection dans la région des Pays de Loire, de nouvelles informations seront prochainement données sur l'activité des pucerons vecteurs et sur la conduite à tenir.

- D'une façon générale, les traitements ne sont pas à réaliser avant que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles. La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Ce n'est que très exceptionnellement, dans nos régions, qu'une seconde application peut devenir nécessaire, si le vol des pucerons se prolonge.

- Les insecticides ayant donné, en expérimentation, les résultats les meilleurs et les plus réguliers sont les suivants :

Matière active	Spécialité - concentration		Firme	Dose
Bromophos	NEXION EC 40	360 g/l.	SOVILO	1 l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l.	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l.	RHODIAGRI	1,5 l/ha
Perméthrine	PERTHRINE	250 g/l.	SOPRA	0,16 l/ha
	AMBUSH	250 g/l.	LA QUINOLEINE	0,16 l/ha
Fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/l.	AGRISHELL	0,25 l/ha
Décaméthrine	DECIS	25 g/l.	PROCIDA	0,2 l/ha

- Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides ont été observés. En conséquence, il faut éviter les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

RESULTATS DU CONCOURS DE DETECTION
DES FOYERS PRIMAIRES DE MILDIOU DE LA VIGNE ET DE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

MILDIOU DE LA VIGNE

Maine-et-Loire

- Mr. P. TERRIEN, le bourg, Bouzillé, 49530 Liré

- Mr. J.C. BOURDIN, le bourg, Turquant, 49730 Montsoreau

Vendée

- Mr. G. MARTIN, le bourg, 85410 La Caillère

- Mr. F. PELLETIER, 6 Rue des Carmélites, 44000 Nantes

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Mayenne

- Mr. H. PIVETTE, La Petite Rabelière, 53510 Chatillon S/Colmont

RESULTATS DE LA PROSPECTION DU FEU BACTERIEN

Au cours des mois de Juillet, d'Août et de Septembre derniers, des agents du Service de la Protection des Végétaux ont effectué une prospection aussi complète que possible dans les vergers de poiriers et dans les pépinières afin d'y déceler la présence éventuelle du feu bactérien.

Cette opération, souhaitée par les arboriculteurs, a entrainé la visite d'environ 1200 ha de poiriers répartis dans les cinq départements de la région des Pays de Loire. Aucune manifestation de cette grave maladie n'a été décelée. Les examens sur place et les analyses effectuées par le laboratoire de bactériologie végétale du Service de la Protection des Végétaux n'ont mis en évidence que des parasites bien connus dans notre région : Pseudomonas syringae, Monilia, Nectria, etc...

Nous tenons également à remercier les arboriculteurs et les pépiniéristes, qui, par leur collaboration efficace, ont facilité la tâche des agents chargés de ce travail et qui leur ont réservé un bon accueil.

ABONNEMENT A "PHYTOMA - DEFENSE DES CULTURES"

Nous rappelons que le fait d'être abonné aux avertissements agricoles vous a valu, jusqu'à ce jour, de recevoir gratuitement, du Ministère de l'Agriculture, un certain nombre de documents phytosanitaires, et, en particulier, le service des dix numéros annuels de la revue "Phytoma - Défense des Cultures".

A partir du 1er Janvier 1980, vous ne recevrez celle-ci qu'à la condition de souscrire personnellement un abonnement au moyen du formulaire que vous avez reçu avec le bulletin précédent.

En effet, la règlementation de la Commission paritaire des publications et agences de presse ne réserve les avantages fiscaux et les tarifs postaux réduits qu'aux publications dont le service n'est pas systématiquement assuré à des lecteurs qui n'ont pas "manifesté explicitement leur volonté de recevoir ces publications ou de s'en voir maintenir le service".

Le prix normal de l'abonnement à Phytoma est fixé, pour 1980, à 85,00 F. Si vous vous abonnez à cette revue avant le 30 Novembre 1979, vous bénéficierez du prix exceptionnel de 45,00 F. A partir du 1er Décembre et jusqu'au 31 Décembre 1979, un prix de faveur, de 60,00 F. vous sera encore consenti.

Nous pensons que vous êtes suffisamment attaché à cette revue pour ne pas vouloir vous en priver. Dans sa nouvelle présentation, elle complète utilement la documentation fournie par votre Station d'Avertissements Agricoles. Ses mises au point objectives sur tous les problèmes phytosanitaires, ses actualités, ses informations très variées, ses conseils constituent pour vous un indispensable outil de travail, dans le domaine si complexe de la protection des cultures.

Dix minutes consacrées à la lecture d'un article sérieux vous permettront, peut-être, d'éviter d'importantes pertes de récoltes. Disposer à tout instant d'une bonne revue (désintéressée car l'Association RURALIA qui l'édite est une association à but non lucratif), c'est en quelque sorte contracter une assurance contre les ennemis et les maladies des cultures. Une assurance avantageuse.

P.S. Le réabonnement aux avertissements agricoles sera effectué, comme d'habitude, au mois de Novembre.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des
"PAYS DE LA LOIRE" :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 10 OCTOBRE 1979

